

<https://www.ujfp.org/spip.php?article4293>



Au Tour de France, la Palestine est un motif d'interpellation

- Pour comprendre - Témoignages -



Date de mise en ligne : samedi 11 juillet 2015

Copyright © UJFP - Tous droits réservés

Le 9 juillet 2015

A l'occasion de la 3ème étape du Tour de France reliant Seraing à Cambrai, un groupe de Jeunes Communistes étaient venus pour fêter le Tour et mener une action de soutien à la Palestine, un an après les bombardements ayant frappés Gaza. Cinq de nos camarades se sont fait interpellés. Pendant 3 heures, ils ont été privés de leur liberté, au commissariat de Cambrai, pour avoir voulu brandir des drapeaux

Palestiniens. Des drapeaux de plusieurs nations étaient pourtant représentés : Etats-Unis, France, Norvège, Royaume Unis, Allemagne, Pays de Galle... Alors pourquoi pas le drapeau Palestinien ?

« C'est un trouble à l'ordre public », nous a reproché un policier. Mais quel trouble ? Nous sommes venus pacifiquement porter le drapeau d'un peuple qui subit la violence, la colonisation, privé de ses droits sur ses propres terres.

« Avec les attentats de Janvier, ce genre de drapeau n'a pas sa place ici » a renchérit un autre policier. Arrêtez de tout confondre, la Palestine n'a rien à voir avec les extrémistes se réclamant de DAECH. Savez-vous que l'Union Européenne achète du pétrole vendu par les barbares de DAECH ? Savez-vous que c'est la Turquie, allié de la France, qui a même fourni des armes à cet état ? Et que non, la Palestine n'avait rien à voir la dedans. Défendre la Palestine, ce n'est pas défendre le terrorisme, c'est défendre la liberté. La « liberté d'expression » défendue par tous les marcheurs du 11 janvier doit-elle être sélective ? Derrière des discours de façade, le combat pour la liberté d'expression est encore à mener. S'exprimer pour défendre la liberté d'un peuple colonisé est encore considéré par l'état comme un « trouble à l'ordre public » et devient un motif d'interpellation.

« Le sport n'a rien à voir avec la politique » a enfin fini par nous dire agacé l'un des policiers présent. D'une part, c'est un point de vue qui ne justifie guère une interpellation. De plus, le sport n'est pas un îlot déconnecté du reste de la société, il fait partie de celle-ci. Connaissez-vous le Gazaoui Mahmoud Sarsak ? Il a été arrêté en Juillet 2009 par l'armée israélienne, au motif qu'il représentait « un danger pour Israël ». En vrai, Il se rendait en Cisjordanie pour s'entraîner avec l'équipe nationale de Palestine et pour intégrer le club de Balata de Naplouse. Sans jugement, Il a passé 3 ans en prison pour avoir voulu pratiquer son sport. Après 90 jours de grève de la faim, il est sorti affaibli et ne pouvant plus jouer au football. De plus, dans un pays où la population est sans cesse contrôlée par des Check points, comment voulez-vous qu'un cycliste Palestinien émerge, cycliste qui n'a pas le pouvoir de se déplacer librement, de s'entraîner ni même de se procurer un vélo à cause de l'embargo. Si messieurs, sport et politique sont intimement liés.

Le Parlement, représentant du peuple français, a voté en Novembre dernier pour la reconnaissance de l'état Palestinien. Pourtant, quand les citoyens se mobilisent pour rendre visible et informer sur ce combat, ils se retrouvent privés de liberté. Le Tour de France doit être une fête populaire, rassemblant et permettant l'expression des citoyens. Pourtant, alors que les sponsors y sont omniprésents, l'expression des citoyens n'y est pas libre.

Ne baissons pas la garde ! Le combat pour la reconnaissance des droits et de l'état Palestinien n'est pas terminé. Peut-importe les injustices, les arrestations, les Jeunes Communistes continueront de faire ce qui est juste. Nous continuerons mais nous devons être nombreux. Plus la mobilisation sera forte, plus notre message sera entendu !